

«Se donner les moyens de nos ambitions»

INTERVIEW • *Les attentes de la Broye sont grandes. Les 83 communes de la région intercantonale seront donc appelées, mercredi, à augmenter leur participation à la Coreb. Son directeur Pierre-André Arm s'explique.*



«La Broye a un monstre potentiel. Actuellement, son essor est surtout démographique. Il faut donc veiller à ce qu'elle ne devienne pas une région-dortoir», avertit Pierre-André Arm, directeur de la Coreb. Mercredi, les 83 communes membres seront appelées à augmenter leur participation. ALAIN WICHTA

FRANCIS GRANGET

Créée en 1988, la Communauté régionale de la Broye (Coreb) est devenue un instrument indispensable au service du développement de cette contrée de 83 communes et 60 000 habitants. Une région où l'intercantonalité est à la fois une force et un obstacle. L'an passé, en puisant dans les réserves, le budget de la Coreb a été porté à quelque 700 000 francs. «Un minimum pour mener de front tant de dossiers», estime son directeur Pierre-André Arm. Pour qu'un tel budget puisse être maintenu en 2011, les communes broyardes seront appelées mercredi à renforcer leur soutien à environ 8 fr. 50 par habitant. Le solde est couvert par Vaud et Fribourg.

En fait, à quoi va servir l'effort supplémentaire des communes?

Pierre-André Arm: Il doit juste nous permettre de continuer sur notre lancée. Certes, 8 fr. 50 par habitant, ce n'est pas rien. Mais pour le boulot qui se fait, ce n'est pas usurpé. Par rapport

à d'autres régions, comme la Gruyère, c'est deux à trois fois moins. Par rapport à des domaines comme les soins à domicile, c'est dix fois moins. Les attentes sont grandes, il faut se donner les moyens de nos ambitions. Avec 3,3 postes à plein-temps et une apprentie, je peux vous assurer qu'à la Coreb on ne chôme pas. D'autant que nous sommes de plus en plus connus, tant à l'intérieur de la Broye qu'à l'extérieur. Reconnus aussi. J'ai énormément de contacts avec des chefs d'entreprises en vue d'éventuelles implantations et avec des sociétés existantes pour des conseils.

A l'avant-veille du vote, quelle est la position des communes?

Il y a toujours des réfractaires, notamment de petites communes qui ne comprennent pas pourquoi elles doivent participer au financement de cette structure puisqu'elles n'en profitent pas. Pourtant, tout le monde bénéficie de notre promotion. Quand une gran-

de entreprise s'installe dans une localité de la Broye, ses employés vont élire domicile dans de nombreuses communes environnantes.

Justement, qu'en est-il du développement de la Broye?

La Broye a un monstre potentiel. Actuellement, son essor est surtout démographique. Il faut veiller à ce qu'elle ne devienne pas une région-dortoir. On travaille donc d'arrache-pied pour créer des emplois ici, et pour préserver ceux qui existent. Dans ce sens, l'Aéropôle (lire ci-dessous) reste le projet phare pour toute la région.

Autre énorme chantier, le Plan directeur régional (PDR) qui doit définir, entre autres, la stratégie territoriale de la Broye intercantonale. Où en est-il?

Tenant compte des remarques des Etats de Vaud et Fribourg, qui ont exigé trois études complémentaires (zones d'activités, centres locaux, nature et paysage), une nouvelle mouture a été achevée. Elle sera déposée pro-

chainement auprès des services cantonaux pour examen complémentaire. J'espère que la consultation publique pourra survenir encore avant les élections de mars 2011.

Et IKEA dans tout ça?

Les cantons avaient exigé une étude sur les générateurs de grand trafic. Son résultat devrait être dévoilé bientôt. Au final, il appartiendra à la région de se déterminer sur le site d'implantation qu'elle souhaite inscrire dans son Plan directeur régional pour ce type d'activité commerciale.

Parlez-nous un peu des autres dossiers que vous suivez.

Ils sont légion: de la gestion des déchets à celle des transports – où nous avons déjà obtenu quelques-unes des nombreuses améliorations demandées – en passant par la coordination des offices du tourisme régionaux, qui a débouché ce printemps sur la présentation de notre région sur un stand commun à Avry-Centre. Suite au travail effectué par un étudiant staviacois de la HEIG d'Yverdon, la commission patinoire va aussi être réactivée. Le dossier Lidl

évolue positivement, de même que la préparation de la zone industrielle intercommunale Rose de la Broye (400 000 m² qui devraient être définis comme pôle stratégique par le canton de Fribourg). Des cours d'appui pour apprentis à la Nouvelle politique régionale (NPR), tant sur Vaud que sur Fribourg, en passant par une gestion rationalisée des déchets, je suis encore impliqué dans moult dossiers.

En juillet, vous avez été hué à Cugy lors de la présentation d'un projet de parcours acrobatique dans les arbres. Ça n'ébranle pas votre foi?

Il faut plus que ça (rires)! Ce fut un épisode malheureux, qui n'a pas forcément été très positif pour l'image de la commune et de la région. Même si je respecte le fait qu'on puisse s'opposer à un projet de loisirs, bien qu'il s'inscrive tout à fait dans la ligne de tourisme durable que la Broye veut suivre, c'est surtout l'attitude de l'assemblée communale qui m'a déçu. On râle souvent parce qu'on n'amène rien, et lorsqu'on arrive avec un projet, on se fait huer. Il faut savoir ce qu'on veut...

Mais bon, il est évident que cette activité très prisée et respectueuse de l'environnement – elle génère à peine plus de 80 véhicules par jour – aura une seconde chance dans la région. Je reste en contact avec les promoteurs, et plusieurs communes ont déjà manifesté leur intérêt à accueillir ce Parc Aventure.

Enfin, qu'en est-il du fonds de développement régional, un des outils au service de la Broye?

Présidé par l'entrepreneur Blaise Baumann, de Cudrefin, il a soutenu l'an dernier une demi-douzaine d'entreprises par des prêts sans intérêts: les abattoirs, une nouvelle fromagerie et l'installation du siège de Dargaud Suisse, à Moudon, un projet de galerie touristique-commerciale, à Estavayer-le-Lac, le Parc énergétique d'Avenches sur le site de Prebeton. I

«Nous faisons de belles passes, mais hélas on n'a pas encore marqué de but!» PIERRE-ANDRÉ ARM

«L'Aéropôle de Payerne, un dossier très complexe»

Attendu depuis des années, où en est le décollage de l'Aéropôle?

Ça avance. Le projet de parc technologique payernois dédié à l'aéronautique évolue sur trois fronts: le règlement d'exploitation civil en est au stade de la finalisation. Depuis avril, un énorme travail a été fait pour régler les derniers détails – et ils sont nombreux! Il ne reste plus qu'à avoir l'aval de l'OFAC, l'Office de l'aviation civile. Le business-plan, qui doit présider les principes d'exploitation de l'Aéropôle, est en bonne voie aussi, en collaboration avec Fri-Up. Enfin, la promotion se porte bien, tant pour l'Aéropôle I (la partie avec accès à la piste) que pour l'Aéropôle II. J'ai cinq ou six demandes sérieuses, dont une pour 20 000 m². C'est toujours la même chose: nous faisons de belles

passes, mais on n'a hélas pas encore marqué de but.

A ceux qui affirment que l'Aéropôle ne décollera jamais, que répondez-vous?

La Municipalité de Payerne qui a été seule jusqu'ici avec le canton à soutenir financièrement le projet – contrairement à ce que beaucoup prétendent – a été courageuse d'opter pour une zone industrielle de 40 ha dédiée à une activité spécifique: l'aéronautique. Elle a ainsi dû décliner plein d'autres demandes qui ne rentraient pas dans ce cadre. D'un autre côté, il faut savoir si l'on veut juste vendre des terrains ou si l'on cherche à attirer des emplois à haute, voire très haute valeur ajoutée. Payerne, qui avait un aérodrome militaire sous la main, a eu l'excellente

idée d'en tirer parti.

Bientôt dix ans qu'on attend...

C'est vrai. Ce dossier est toutefois très complexe techniquement, avec des normes incroyables à respecter qui ne sont pas les mêmes pour l'aviation civile et militaire, des ordonnances fédérales qui ont changé en cours de projet, des négociations à mener avec pas moins de trois départements de la Confédération (douanes, armée et transports), des riverains à respecter. Là, on avance bien. Il faut vraiment qu'on aboutisse pour montrer qu'on a eu raison de croire en ce type de projet, qui ne se monte pas en deux minutes. Regardez Y-Parc, à Yverdon, par exemple. J'ai confiance. D'ailleurs, la caisse de champagne est prête! FG